



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

446 Rem. Solliciter.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

ou l'art militaire florissoit en un tel temps. J'ay dit dans le figuré, parce que dans le propre on diroit par exemple, cet arbre fleurissoit tous les ans deux fois, & non pas florissoit.

## OBSERVATION.

On a esté de l'avis de M. de Vaugelas sur cette Remarque.

## CCCCXLVI. REMARQUE.

*Solliciter.*

J'ay desja fait une Remarque \* sur ce mot, où j'allegue un passage de Quintilien, qui m'oblige à faire encore celle-cy. C'est que j'ay dit que ce Grand homme avoit employé le verbe *sollicitare*, au mesme sens que le vulgaire l'employe en nostre Langue, pour dire avoir soin de quelqu'un, comme on dit tous les jours à Paris parmy le peuple, qu'il faut donner une garde à un malade pour le solliciter, c'est à dire, pour en avoir soin, & pour le servir. Voici le passage, *illud vero infidiantis, quò me validius cruciaret, fortuna fuit, ut ille mihi blandissimus, me suis ma-*

\* La LXV. Rem.

*tricibus, me avia educanti, me omnibus qui sollicitare solent illas atates, anteferret.* Je ne sçay si je me flatte, mais il me semble que le sens le plus naturel de ces paroles va tout droit à celuy que je luy donne, & que c'est leur faire violence, & les tirer, comme on dit, par les cheveux, de les interpreter autrement. En effet *sollicitudo*, qui signifie *soin*, venant sans doute de *sollicitare*, est un grand indice que *sollicitare*, en bon Latin, veut dire aussi, *avoir soin*, & que c'est une de ses significations; car il en a plusieurs: Neantmoins une personne qui sçait aussi bien la Langue Latine, & sa pureté, qu'homme du monde, n'est pas de cet avis, & lisant devant moy ma Remarque desja imprimée, m'a conseillé de refaire le carton, comme ayant avancé une chose qui ne se pouvoit soustenir. Son opinion fut encore suivie le mesme jour par deux autres personnes qui ne me permettoient plus d'en douter. Ayant donc donné les mains, comme j'estois sur le point de suiivre leur conseil, j'ay trouvé un homme consommé dans les bons Auteurs, & qui entre admirablement dans leur sens aux passages les plus difficiles, qui maintient que *sollicitare* en cet endroit de Quintilien se doit entendre selon ma Remar-

mar-

marque, & non pas comme l'interprete ces autres Messieurs, pour signifier *se joier avec les enfans*, qui est un sens bien forcé au prix du mien, & qui semble ne s'accorder gueres bien avec *illas etates*. Cela m'ayant obligé à consulter encore d'autres Oracles, j'en ay rencontré plusieurs du mesme sentiment, de sorte que demeurant en suspens, & ne m'appartenant pas de décider entre tant de Grands-hommes, j'ay creû que le meilleur party que je pouvois prendre, estoit de ne refaire pas le Carton, mais de refaire une Remarque, pour en laisser le jugement au Lecteur.

## OBSERVATION.

**Q**Uoy que l'Académie n'ait accoustumé de prononcer que sur ce qui regarde la Langue Françoise, elle n'a pas laissé d'examiner le passage de Quintilien. Deux sçavans Académiciens ont leu chacun un discours plein d'érudition & d'éloquence; l'un pour soutenir que les Latins n'ont jamais employé le verbe *solicitare*, dans le sens que M. de Vaugelas luy donne, & l'autre pour confirmer son opinion. On a décidé ensuite à la pluralité des voix, que *solicitare*, dans ce passage de Quintilien devoit se prendre pour *avoir soin*.